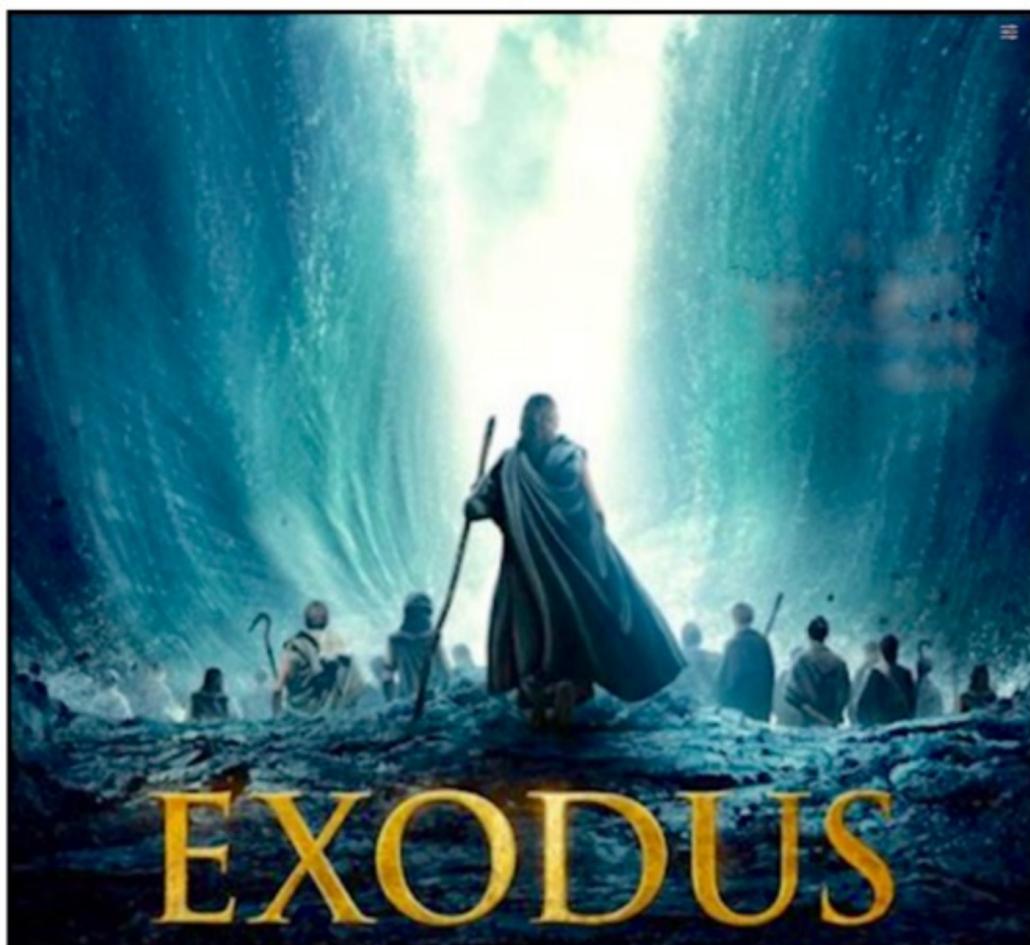




Paracha Béchalah *En bref*

La traversée de la mer rouge - Exode 13, 17 - 17, 16



Peu après avoir laissé les Enfants d'Israël quitter l'Égypte, Pharaon les pourchasse pour les forcer à revenir et les Israélites se retrouvent pris au piège entre les armées égyptiennes et la mer. D.ieu ordonne à Moïse d'élever son bâton au-dessus des eaux. La mer s'ouvre pour laisser passer les Israélites et se referme sur les poursuivants égyptiens. Moïse et les Enfants d'Israël entonnent un cantique de louanges et de reconnaissance à D.ieu. Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim et se plaint à plusieurs reprises auprès de Moïse et d'Aaron. D.ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah, et, plus tard, fait couler de l'eau d'un rocher en demandant à Moïse de le frapper avec son bâton. Il fait tomber de la manne chaque matin avant l'aube et des cailles apparaissent dans le camp hébreu chaque soir. Il est commandé aux Enfants d'Israël de récolter une double portion de manne chaque vendredi, car celle-ci ne tombera pas le Chabbat, le jour de repos décrété par D.ieu. Certains désobéissent et partent récolter de la manne le septième jour, mais ne trouvent rien. Aaron préserve une petite quantité de manne dans une jarre, en témoignage pour les générations futures. À Réfidim, les Enfants d'Israël sont attaqués par les Amalécites, qui sont vaincus par les prières de Moïse et une armée levée par Yéhochoua.

בס"ד

1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2024 - 5784

A) VENDREDI SOIR

26 Janvier 2024 - 16 Shévat 5784
 Allumage: 16h33
 Min'ha Kabbalat Chabbat: 16h33
 Suivi de Arvit

B) CHABBAT - BÉCHALAH

27 Janvier 2024 - 17 Shévat 5784
 Chahrit: 8h15
 Min'ha de Chabbat: 16h05
 Séouda Chélichit
 Arvit et fin de Chabbat: 17h35
 Rabenou Tam: 18h05

C) Horaire des Offices de Semaine

Dimanche 28 Janvier 2024
 18 Shévat 5784
 Chahrit: 7h30
 Min'ha suivi de Arvit: 16h40

Lundi 29 Janvier au 1 Février 2024

Chahrit: 6h00 (Miniyan 1)
 Chahrit: 7h00 (Miniyan 2)
 Min'ha suivi de Arvit: 16h40

Trente-six aphorismes du Baal Chem Tov

22. Il y a deux niveaux dans l'étude de la Torah : la Torah de l'esprit et la Torah du cœur. L'esprit pense, saisit et comprend ; le cœur ressent. Je suis venu révéler la Torah telle qu'elle s'étend au cœur également.

Kollel Hékhal Shalom

Dédié à la mémoire de
 Éliran Elbaz Z"l et Yaacov Saltiel Z"l

LUNDI: 19h15 - pour les Dames

Rav. Jérémie Asseraf

MARDI: 19h15 - Conférence du Mardi

Histoire Juive - Tout Public

Rav. Jérémie Asseraf

MERCREDI: 19h30

Cours donné par Charles Abikhzer

basé sur les écrits de

Rav David Ménachè ZATSAL

JEUDI: 19h30

Pensée juive

Rav. Jérémie Asseraf

**Tous les matins Chiour de DAF
 HAYOMI après le 2ième office**



Rabbin Jérémie Asséraf



Haftara Béchalah

En bref – Juges 4:4-5:31.

La haftarah de cette semaine décrit la chute du général cananéen Sisera et de ses armées, qui ont été emportés par la rivière Kishon, et le chant de remerciement de Débora qui a suivi. Cela fait écho à la partie de la Torah de cette semaine qui traite de la noyade des forces égyptiennes dans la mer Rouge et des chants ultérieurs dirigés par Moïse et Miriam. Débora la prophétesse était le chef et le juge des Israélites à une époque difficile ; les Israélites étaient persécutés par le roi Jabin de Canaan et son général Sisera. Débora convoqua Barak, fils d'Abinoam, et lui transmit l'instruction de D.ieu : « Va rassembler tes hommes vers le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes parmi les enfants de Nephtali et de Zabulon. Et j'attirerai vers toi, pour le ruisseau Kishon, Sisera, le chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et sa multitude; et je le livrerai entre tes mains. À la demande de Barak, Débora l'accompagna et ensemble ils menèrent l'offensive. Sisera fut informé de la mobilisation des Israélites et il rassembla ses forces et se dirigea vers la rivière Kishon. L'armée de Barak en bas et les cieux au-dessus ont mené la bataille contre les Cananéens et les ont complètement détruits. La rivière les a tous emportés ; aucun ennemi n'a survécu. Le général vaincu s'enfuit à pied et arriva à la tente de Jaël, épouse de Héber le Kénite. Elle l'a invité et lui a proposé de le cacher. Lorsqu'il s'endormit, Jaël prit un piquet de tente et le frappa à travers la tempe de Sisera. Le chapitre suivant de la haftarah est le chant de Débora, qui décrit la victoire miraculeuse et remercie Celui d'en haut pour son aide.

Commentaire sur la paracha

Le Midrach rapporte qu'au moment où les flots de la mer engloutissaient les Égyptiens, les anges de Service entreprirent d'entonner un cantique de louange en l'honneur de l'Éternel. Le

Tout-Puissant les anges en disant : cela? Ceux que mes formés se noient dans la mer et vous vous permettez de chanter !"

Le sens de ce Midrach n'apparaît pas clairement d'autant plus que la Chira, ce Cantique de la Mer" qu'il est interdit aux anges de chanter a finalement été entonné par les Enfants d'Israël. La Chirat Hayam semble revêtir une importance plus grande que le miracle de l'ouverture de la mer Rouge puisqu'il a été choisi pour faire partie de notre liturgie quotidienne où il occupe une place de choix.

Le passage de la mer Rouge permet de mieux comprendre la notion de miracle. Il est difficile de définir le miracle comme une intervention exceptionnelle de D. par opposition au déroulement naturel des événements. En effet, la limite entre miracle et nature se réduit à bien peu de choses. Maïmonide ne dit-il pas qu'une loi naturelle est constituée d'un nombre infini de miracles juxtaposés. Peut-on dire qu'il existe une différence fondamentale entre l'ouverture de la mer Rouge et le miracle de la germination d'une graine, par exemple ? L'intervention divine est-elle moins merveilleuse dans un cas que dans l'autre?

La différence entre ces deux prodiges s'établit selon la rareté ou la fréquence de leur apparition. La germination est un phénomène qui se produit des milliards de fois chaque jour mais la mer Rouge s'est fendue une seule fois depuis la création du monde. C'est donc ce dernier phénomène qui, par sa rareté, s'impose à nous en tant que miracle. Objectivement, miracles et phénomènes naturels se confondent mais le miracle est subjectif. Il n'existe que dans la mesure où nous, hommes, l'interprétons et l'acceptons comme tel.

La Chira occupe une place prépondérante dans la liturgie car chanter le Cantique de la mer Rouge, c'est reconnaître

interrompt "Comment mains ont

vous vous permettez de

chanter !"

Le sens de ce Midrach n'apparaît pas

clairement d'autant plus

que la Chira, ce Cantique de la Mer"

qu'il est interdit aux anges

de chanter a finalement été entonné

par les Enfants d'Israël. La

Chirat Hayam semble revêtir une

importance plus grande que

le miracle de l'ouverture de la mer

Rouge puisqu'il a été choisi

pour faire partie de notre liturgie

quotidienne où il occupe une

place de choix.

Le passage de la mer Rouge permet

de mieux comprendre la

notion de miracle. Il est difficile

de définir le miracle comme une

intervention exceptionnelle de D.

par opposition au

déroulement naturel des

événements. En effet, la limite

entre miracle et nature se réduit

à bien peu de choses. Maïmonide

ne dit-il pas qu'une loi naturelle

est constituée d'un nombre infini

de miracles juxtaposés. Peut-on

dire qu'il existe une différence

fondamentale entre l'ouverture

de la mer Rouge et le miracle

de la germination d'une graine,

par exemple ? L'intervention

divine est-elle moins

merveilleuse dans un cas que

dans l'autre?



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMANDITÉE PAR: M. RAPHAEL DAYAN
POUR LA NAHALA SON PÈRE DAVID DAYAN BAR RAHEL Z"l
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530



l'intervention de D. dans tous les événements, c'est rejeter l'interprétation pseudo-scientifique d'un déroulement accidentel des fait. Non seulement nous reconnaissons le miracle mais nous l'authentifions. Cette Chira peut seulement être chantée par l'homme, détenteur du libre arbitre, car lui seul a la possibilité d'accepter ou de refuser d'admettre l'intervention de D. dans ce monde. L'ange, lui, ne doit pas chanter cette Chira car son chant est fondamentalement différent de celui de l'homme. Tandis que l'homme interprète un événement comme surnaturel puis compose un cantique à l'Eternel, le chant de l'ange n'est que le prolongement, la projection de l'œuvre de Dieu dans ses multiples formes et manifestations.

Le Midrach rapporte que D. a empêché les anges de chanter un cantique car la séparation des eaux de la mer Rouge, considérée objectivement comme un miracle (que les anges voulaient célébrer par un cantique), n'a pas plus de valeur pour Lui que le miraculeux agencement du corps humain. La disparition de "l'œuvre de Mes mains" dans les flots a causé une grande souffrance à D. Les Égyptiens n'ont pas voulu voir et ressentir les miracles opérés par la Providence et ils ont été engloutis dans les flots. Cependant, les enfants d'Israël les ont reconnus et attestés en chantant le Cantique de la Mer.

Ce qui importe pour D., ce sont les choix que l'homme fait dans ce monde pour sanctifier Son Nom.

Le chant de Myriam

L'intensité féminine du "Cantique de la mer"

Adapté des enseignements du Rabbi de Loubavitch par Yanki Tauber

Et Myriam, la prophétesse... prit le tambourin dans sa main ; et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins et des danses. Et Myriam les appela : Chantez pour D.ieu... Exode 15, 20-21

Nous ne chantons pas quand nous avons peur, quand nous sommes désespérés, endormis ou après un repas trop lourd. Nous chantons quand nous nous rapprochons de quelqu'un que nous aimons, quand nous espérons des temps meilleurs, quand nous célébrons un accomplissement ou attendons une révélation. Nous ne chantons pas quand nous sommes contents

de nous. Nous chantons quand nous aspirons à quelque chose ou quand nous avons goûté à la joie et grimpons dans les cieus. Le chant est une prière, l'engagement de s'élever au-dessus des petites de la vie et d'adhérer à la source. Le chant est la quête de la rédemption. Le Midrash relate dix chants importants dans l'histoire d'Israël, dix occasions où notre expérience de la rédemption trouva son expression dans la mélodie et les paroles. Les neuf premiers furent les chants qui retentirent la nuit de l'Exode d'Égypte (Isaïe 30, 29), le Cantique de la Mer (Exode 15, 1-21), le Chant du puits (Nombres 21, 17-20), le chant de Moïse quand il eut accompli l'écriture de la Torah (Deutéronome 31-32), le chant par lequel Josué arrêta le soleil (Josué 10, 12-13), le chant de Devorah (Juges 5), le chant du roi David (Samuel II 22), le chant d'inauguration du Beth Hamikdache (Psaumes 30) et le Cantique des Cantiques du Roi Salomon, exprimant l'amour entre le Marié divin et son épouse Israël. Le dixième chant, poursuit le Midrash sera le Chir 'Hadach, le « nouveau chant » de la rédemption ultime, une rédemption qui sera entière et absolue, une rédemption qui annihilera toute la souffrance, l'ignorance, la jalousie et la haine de la surface de la terre. Une rédemption qui prendra de telles proportions que l'impatience qu'elle suscite et la joie qu'elle apporte requièrent un « chant nouveau », un vocabulaire musical tout à fait original, pour pouvoir capturer la voix de l'ultime aspiration de la Création.

Le Cantique de la mer

Le chant de rédemption le plus célèbre des dix est Chirat Hayam, le « Cantique de la mer » chanté par Moïse et les enfants d'Israël quand ils eurent traversé la Mer Rouge. Nous récitons ce chant chaque jour dans nos prières du matin et le lisons publiquement à la synagogue deux fois par an: le septième jour de Pessa'h (l'anniversaire du miracle de la Mer Rouge) et un Chabbat d'hiver, dans le cours des lectures hebdomadaires de la Torah, un Chabbat qui se distingue donc avec le nom: Chabbat Chirah, le « Chabbat du Cantique ». Le « Cantique de la mer » glorifie D.ieu pour la rédemption miraculeuse d'Israël quand Il ouvrit la Mer Rouge pour eux et noya les Égyptiens qui les poursuivaient. Il exprime le désir d'Israël que D.ieu les guide vers leur pays et repose Sa présence sur eux dans le Saint Temple. Il se conclut avec une référence à la rédemption ultime quand « D.ieu règnera à jamais ».



HÉKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

JACOB MECHALY BAR JOSEPH Z"L	17 SHEVAT - 27 JAN
RINA BAT YALO Z"L	17 SHEVAT - 27 JAN
RICA DELOUYA Z"L	19 SHEVAT - 29 JAN
AHARON REBIBO Z"L	20 SHEVAT - 30 JAN
DAVID DAYAN BAR RAHEL Z"L	20 SHEVAT - 30 JAN
ESTHER BAT SAHDA LOUSKY Z"L	20 SHEVAT - 30 JAN
DAVID BENATAR Z"L	21 SHEVAT - 31 JAN
RIVKA BAT MASSOUD Z"L	21 SHEVAT - 31 JAN
YEFFET SHELOMI BEN SAADA Z"L	22 SHEVAT - 01 FEV
ABENAIM JACOB Z"L	22 SHEVAT - 01 FEV

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1-M. Raphael Dayan pour la nahala de son père David Dayan Bar Rahel Z"
2- M. Sidney Bouzaglo pour la nahala de sa mère Esther bat Sahda Lousky Z"L

Myriam et son chœur apportèrent au « Cantique de la mer » l'intensité du sentiment et de la profondeur de la foi spécifiques aux femmes. Leur expérience de l'amertume de l'exil avait été beaucoup plus intense que celle des hommes et pourtant leur foi avait été plus forte et plus durable. Ainsi, leur aspiration à la rédemption avait été beaucoup plus poignante. Et c'est également pour cette raison que leur joie, lorsque celle-ci se réalisa, et leur aspiration à ce qu'elle soit définitive s'exprimèrent avec encore plus d'intensité par les tambourins et les danses.

Aujourd'hui

Le grand Kabbaliste, Rabbi Its'hak Louria (le Ari Zal) écrit que la dernière génération avant la venue de Machia'h sera la réincarnation de la génération de l'Exode.

Aujourd'hui, alors que nous nous tenons au seuil de la rédemption ultime, ce sont à nouveau les femmes, dont le chant est le plus poignant, dont le tambourin est le plus porteur d'espoir, dont la danse est la plus joyeuse, dont l'aspiration pour la venue de Machia'h est plus forte que celle des hommes, qui sont porteuses de la mélodie de la rédemption.

En fait, « le Cantique de la mer » présente deux versions, une version masculine et une version féminine. Quand Moïse et les Enfants d'Israël eurent chanté leur chant, Myriam la prophétesse, la sœur de Moïse, prit le tambourin dans sa main; et toutes les femmes suivirent avec des tambourins et des danses. Et Myriam les appela: « Chantez à D.ieu, car Il est le plus Saint; le cavalier et son cheval, Il les a jetés dans la mer... »

Les hommes chantèrent, puis les femmes chantèrent, jouèrent du tambourin et dansèrent. Les hommes chantèrent leur joie devant la délivrance, chantèrent leur aspiration à une rédemption encore plus parfaite, mais quelque chose manquait. Une dimension que seule une femme pouvait apporter...

Le sentiment et la foi

Myriam, la sœur aînée de Moïse et d'Aharon, suscita et dirigea ce « Cantique de la mer », Myriam qui avait été appelée « amertume » (mar en hébreu signifie « amer ») parce qu'au moment de sa naissance, le peuple juif était entré dans la phase la plus difficile de l'exil égyptien, Myriam qui, lorsque le nourrisson Moïse avait été placé dans une corbeille, sur le bord du Nil, « se tenait, l'observant pour voir ce qu'il adviendrait de lui » (Exode 2, 4). Car c'était Myriam qui, avec son puits profond de sentiment féminin, éprouva dans toute sa réalité l'amertume de l'exil. Ce fut Myriam, avec son aptitude féminine à l'endurance, à la persévérance et à l'espoir, qui se tint, seule, pour observer la petite vie tendre qui fuyait dans une corbeille au bord de la rivière monstrueuse. Et ce fut encore elle, dont la vigilance devant ce qui allait devenir et devant sa mission envers son peuple, qui ne faillit jamais. L'image de cette jeune femme cachée dans l'épaisseur des buissons au bord du fleuve, animée par l'espoir de la rédemption, persévérant en dépit de l'amertume de l'exil dans son cœur, n'est pas sans évoquer l'image d'une autre Matriarche qui observe : Ra'hel. Comme le Prophète Yirmiahou le décrit, c'est Ra'hel qui, dans sa tombe solitaire sur le chemin de Beth Lé'hem à Jérusalem, pleure sur la souffrance de ses enfants en exil. C'est elle, plus que les Patriarches ou les leaders d'Israël, qui ressent la profondeur de notre douleur. C'est son intervention devant D.ieu qui, après que la leur ait échoué, apporte la Délivrance.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents
Ovdia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca